



Un peintre de l'Ecole de Paris, victime de Vichy

Chaïm Soutine (1893-1943)

Chaïm Soutine est né en Lituanie, non loin de Minsk. Après des écoles d'art à Minsk et à Vilna, il rejoint Paris en 1913. Au début des années 1920, un collectionneur américain fait sa richesse après des débuts dans la misère.

En 1943, il meurt de ne pas avoir pu gagner un hôpital à temps ; l'ambulance a du prendre des détours pour échapper à la Gestapo et la police française.

Chaïm Soutine

Le Shtetl: le portrait du rabbin

Chaïm Soutine est né à Smilovitchi, une petite ville de Lituanie, située non loin de Minsk, qui compte une majorité de juifs orthodoxes. Il grandit dans une famille qui compte onze enfants et dont le père est tailleur. A l'âge de 13 ans, il quitte Smilovitchi avec l'argent du dédommagement qu'il obtient après avoir été battu par le fils du rabbin. Soutine avait peint un portrait du rabbin et enfreint de ce fait l'interdit de représenter le visage humain.

« Le héros de Montparnasse »

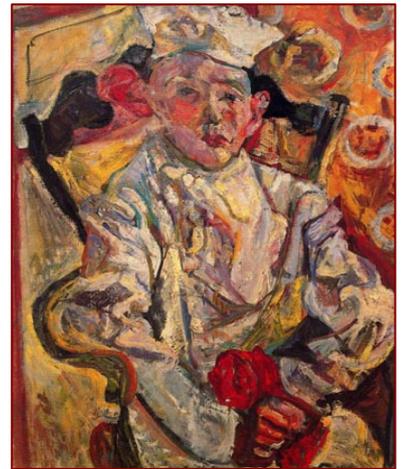
Il étudie l'art à Minsk puis à Vilna et rejoint Paris en 1913 avec deux amis. Il vit à la « Ruche » et travaille pour Renault et comme ouvrier de construction du Grand Palais. En 1914, il s'installe Cité Falguière et devient l'ami de **Modigliani** dont la mort en 1920 l'affecte beaucoup. Lui-même est déjà de santé fragile.

Son œuvre est marquée par une grande violence : viande, plaies, couleur rouge. Il connaît le succès en 1922 grâce au collectionneur américain Barnes et enfin l'aisance matérielle. Ce dernier fut impressionné par *Le Petit Pâtissier*. Soutine devient le « héros » de Montparnasse. Il est soutenu par le marchand d'art polonais **Léopold Zborowski et les époux Castaing**, surtout à partir de la mort de ce dernier en 1932.

Madeleine Castaing, qui devint une décoratrice et antiquaire reconnue mondialement (on parle de style Castaing) à la fin des années 1930 et son époux, le critique d'art Marcelin Castaing, exercent un mécénat très important. Soutine les rencontre par l'intermédiaire de Modigliani.

Vichy : juif et espion

En 1937, il s'installe Villa Seurat et rencontre **Melle de Garde**, surnom donné à Gerda Michaelis, rencontré au Dôme, qui joue la garde-malade auprès de lui et avec laquelle il s'installe à Civry sur Serein à l'été 1939. Ils sont assignés à résidence à l'entrée en guerre, Gerda est ensuite déportée au camp de Gurs en tant qu'allemande. **En 1941**, Soutine, qui vit alors avec l'ex-femme de Max Ernst, quitte Paris pour se réfugier à Champigny sur Veude. Sur dénonciation, Soutine n'est plus seulement recherché comme juif mais comme espion. **En 1943**, très malade, du fait des détours effectués par l'ambulance pour éviter la police française et la Gestapo, il rejoint trop tard un hôpital parisien. Il est enterré sous un faux nom au cimetière Montparnasse.



Soutine, *Le Petit Pâtissier*



Chaïm Soutine, rue Pierre Brune à Ceret, 1922

Source : <http://www.ecoledeparis.org>